

La sécurité: un aspect primordial pour Stolt LNGaz

[Joanie Mailhot](#)

Publié le 18 mars 2014

La compagnie norvégienne qui souhaite s'établir à Bécancour donne une importance capitale à la sécurité, tant celle de l'entreprise que celle des citoyens. Lors de l'annonce, beaucoup d'emphase a été mis sur cet aspect.



© Photo, Ivar Birkeland

Usine de GNL de Stavanger en Norvège

Les dirigeants de Stolt LNGaz ont d'ailleurs dressé le bilan en matière de sécurité en Norvège, pour la période de 2000 à 2012. On a alors appris qu'avec plus de 40 000 chargements et déchargements avec le transport par camions, on ne compte qu'un bris d'un boyau de transfert et une sortie de route de deux camions de livraison. Pour ce qui est du transport par navires méthaniers, il y a eu, pour cette période, deux petits déversements lors du ravitaillement en diesel dus à des bris d'un système de valve et d'un boyau de transfert ainsi qu'une légère collision d'un navire avec le quai. En douze ans, aucun incident relatif aux réservoirs n'a été enregistré.

Bien sûr, la sécurité civile demeure préoccupante pour les différents intervenants de la région. Mais peu se disent réellement craintifs de l'arrivée de cette nouvelle entreprise.

«C'est certain qu'on est toujours inquiet. Le danger "0", ça n'existe pas. Quand tu investis, et surtout en matière d'investissement à caractère chimique et pétrochimique, ça demeure toujours préoccupant, admet Maurice Richard, président-directeur général de la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour. L'arrivée d'une usine comme celle-là signifie aussi qu'il y a des normes et toute une préoccupation de protection civile qui va s'ajouter. Et leurs statistiques démontrent bien qu'il n'y a pas eu de problématique majeure en plus de 10 ans.»

De son côté, le président de la Chambre de commerce et d'industrie du Cœur-du-Québec reconnaît qu'«il va certainement y avoir des réactions de la population, notamment au sujet du danger d'explosion, qui est le seul danger réel». Mais selon lui, si c'est bien contrôlé, ce n'est pas plus dangereux que le propane ou d'autres combustibles.

Le maire de Bécancour fût bref pour expliquer sa position. «Les inquiétudes viendront le jour où on comprendra exactement les impacts environnementaux potentiels», a simplement résumé Jean-Guy Dubois.